

Ceux Qui Sont En Laisse

Saez

Tu voulais du médiocre et moi, j'en avais pas
Tu voulais l'Univers et moi, j'avais que moi
Tu voulais le silence quand j'étais que musique
Qu'on marche parallèle quand j'allais qu'à l'oblique
Tu voulais des rivières au milieu du désert
Tu voulais les voyages, moi, j'étais sédentaire
Que je fasse des chansons qui m'emmènent au sourire
J'y peux rien, moi, je n'ai que des larmes à leur dire
Et des plaines de pluies pour unique empire

Quand je serai parti, que lira mes poèmes
Un autre romantique qui se verra en moi
Il se dira sans doute "Oh c'est beau comme il l'aime!"
Mais qu'il sache que je n'ai jamais aimé que moi
Qu'au lit ou dans le cœur l'égotisme est la mire
Des gânerosités

Que les femmes me pardonnent de notre fait pour elles
D'être comme un nuage qui recherche son ciel
De notre qu'un navire toujours à la détrese
Et cette envie de fuir de ceux qui sont en laisse

Pardonnez-moi, vous tous qui vous liez les mains
Vous qui pensez qu'à deux vous ferez mieux le chemin
Vous qui pensez que l'autre vous sauvera la peau
Alors que de votre vme il fera des lambeaux
En amour, que l'on soit le plus grand des guerriers
Ou la triste brebis qui cherche le berger
On finit tous à terre à chercher les morceaux
Au bord du précipice à deux pas du grand saut
À deux pas du tombeau.